

Ce que « phobie » veut dire, par Olivier Rolin

LE MONDE DES LIVRES | 14.01.2015 à 15h57 • Mis à jour le 16.01.2015 à 18h31



Olivier Rolin. | OLIVIER LABAN-MATTEI / AFP

Ma voix, je le crains, sera quelque peu discordante dans le concert. Le besoin de se rassurer est immense. Je le comprends, mais je crois qu'il est vain. Ces odes qui montent de partout à l'unité nationale, à « nos valeurs » qui l'emporteront : je les trouve sympathiques, j'aimerais les partager, mais je n'y arrive pas. J'ai été ému, et le mot est faible, par la foule énorme, calme, accueillante, patriote au sens généreux du terme, au sein de laquelle je me trouvais dimanche 11 janvier. Ce peuple évoque celui des Trois Glorieuses que commémore la colonne de la Bastille, celui de la Commune, de la Libération, de Mai 1968, du 1^{er} mai 2002, mais je crains qu'il n'ait que peu de chose à voir avec celui dont sont issus le « gang des barbares », les Merah, les Nemmouche, les violeurs de Créteil, les Kouachi, les Coulibaly.

Un écrivain n'a pas plus de légitimité que quiconque à analyser à chaud les drames qui laissent la société sidérée (il peut a posteriori en tirer des fictions – si j'étais un vrai romancier, je m'occuperais de ce personnage effarant d'Hayat Boumeddiene, mi-héroïne à quatre sous de télé-réalité, mi-mante religieuse à arbalète). Il peut en revanche s'intéresser au sens des mots qui prétendent dire les événements. « Islamophobie » est de ceux-là, il paraît que c'est un grand péché. Un peu de philologie élémentaire est peut-être utile. *Phobos*, en grec, veut dire « crainte », pas « haine » (*misos*).

Si ce mot a un sens, ce n'est donc pas celui de « haine des musulmans », qui serait déplorable en effet, mais celui de « crainte de l'islam ». Alors, ce serait une grande faute d'avoir peur de l'islam ? J'aimerais qu'on m'explique pourquoi. Au nom de « nos valeurs », justement. J'entends, je lis partout que les Kouachi, les Coulibaly, « n'ont rien à voir avec l'islam ». Et Boko Haram, qui répand une ignoble terreur dans le nord du Nigeria, non plus ? Ni les égorgeurs du « califat » de Mossoul, ni leurs sinistres rivaux d'Al-Qaida, ni les talibans qui tirent sur les petites filles pour leur interdire l'école ? Ni les juges mauritaniens qui viennent de condamner à mort pour blasphème et apostasie un homme coupable d'avoir critiqué une décision de Mahomet ? Ni les assassins par lapidation d'un couple d'amoureux, crime qui a décidé Abderrahmane Sissako à faire son beau film, *Timbuktu* ? J'aimerais qu'on me dise où, dans quel pays, l'islam établi respecte les libertés d'opinion, d'expression, de croyance, où il admet qu'une femme est l'égale d'un homme. La charia n'a rien à voir avec l'islam ?

Les croyants pacifiques, je voudrais qu'on ne doute pas un instant du respect que j'ai pour eux, d'autant plus grand qu'il leur est, j'imagine, difficile de se tenir à l'écart de cette folie mondialisée. Et j'aimerais passionnément croire qu'ils seront, que nous serons ensemble les plus forts. Mais, si l'on croit que les mots ont un sens, il faut cesser de dire que la terreur au nom d'Allah n'est le fait que d'une minorité infime sans rapport avec l'islam. Les propos les plus sensés que j'aie lus ces jours derniers, ce sont ceux d'un éducateur sénégalais dans *Libération*. « *Le refus des amalgames, dit-il, c'est très bien. Mais la fracture au sein de la société est telle que je la crois irréversible. Je côtoie des jeunes qui sortent de prison (...). Leur discours est haineux vis-à-vis de la France et de ses valeurs. Le combat séculaire pour la tolérance et la liberté est menacé par ces brebis égarées. Elles sont plus nombreuses que beaucoup semblent l'imaginer.* » Il y a quand même eu, paraît-il, des milliers de tweets « Je suis Kouachi ».

Une chose encore, non des moins graves : Ilan Halimi était juif, les enfants tués par Merah l'étaient, comme ceux que visait Nemmouche, comme le jeune couple attaqué à Créteil, comme les morts de la porte de Vincennes. L'antisémitisme est toujours abominable. Il est peut-être plus insupportable encore dans le pays qui a été celui de l'affaire Dreyfus et de la rafle du Vel' d'Hiv (entre autres). Quand je lis que des milliers de juifs français émigrent vers Israël parce qu'ils ne se sentent plus en sécurité ici, j'ai l'impression de relire, sur un palimpseste sinistre, les pages les plus sombres de l'histoire de mon pays. Je voudrais bien savoir si les juifs de France n'ont pas peur de l'islam. Moi, en tout cas, j'ai peur d'un certain islam. Mais je n'ai pas peur de le dire.

Olivier Rolin

**Lire aussi : [Après les attentats, la littérature aux aguets](http://abonnes.lemonde.fr/livres/article/2015/01/14/la-litterature-aux-aguets_4556239_3260.html) (/livres
[/article/2015/01/14/la-litterature-aux-aguets_4556239_3260.html](http://abonnes.lemonde.fr/livres/article/2015/01/14/la-litterature-aux-aguets_4556239_3260.html))**

Dernier ouvrage paru : *Le Météorologue* (Seuil, 2014).

